

Du devoir d'honorer et de craindre le maître

Éternel recommencement ou révélateur pertinent de l'évolution? Comment considérer l'Histoire, et notamment celle de l'École et des idées qui ont nourri la réflexion à son propos? Sans doute, en évitant les regrets inutiles autant que les idéalisations surfaites. Néanmoins, ne convient-il pas, de temps en temps, de relire ses "classiques" ou de consulter des documents d'époque, celle où les plumes "Ballon" tenaient encore le haut du cahier? Les uns ou les autres nous indiquent le chemin parcouru ou au contraire, les tentatives sans cesse réitérées de résoudre des questions que le temps n'a pas réussi à démoder. Entre nostalgie et mobilisation, une confrontation toujours salutaire!

Du devoir d'honorer et de craindre le maître. Qui est habilité à enseigner? Amour du maître pour ses élèves.

Tout homme a le devoir d'honorer son père et de le craindre. Une obligation tout aussi impérieuse lui commande d'honorer et de craindre son maître, de l'honorer et de le craindre plus encore qu'il n'honore et ne craint son père. C'est que si

MOÏSE IBN MAÏMOUN, dit MAÏMONIDE (1135-1204)

Théologien, philosophe, juriste, médecin juif de culture espagnole, MAÏMONIDE est l'une des plus grandes figures intellectuelles du judaïsme méditerranéen.

Esprit rationaliste, il tenta de mettre en accord l'enseignement de la Torah et de ses commentaires avec la philosophie d'Aristote. Son influence sur le développement du judaïsme a été déterminante.

qu'ensuite de celui de son père. Si son père et son maître ont été emmenés en captivité, il rachète d'abord son maître et ne paie qu'ensuite la rançon de son père. Toutefois si le père est un lettré, son fils le rachète le premier. De même si le père est un lettré, tout en étant inférieur en science au maître, son fils recherche encore l'objet qu'il a perdu avant de rechercher celui qu'a perdu le maître.

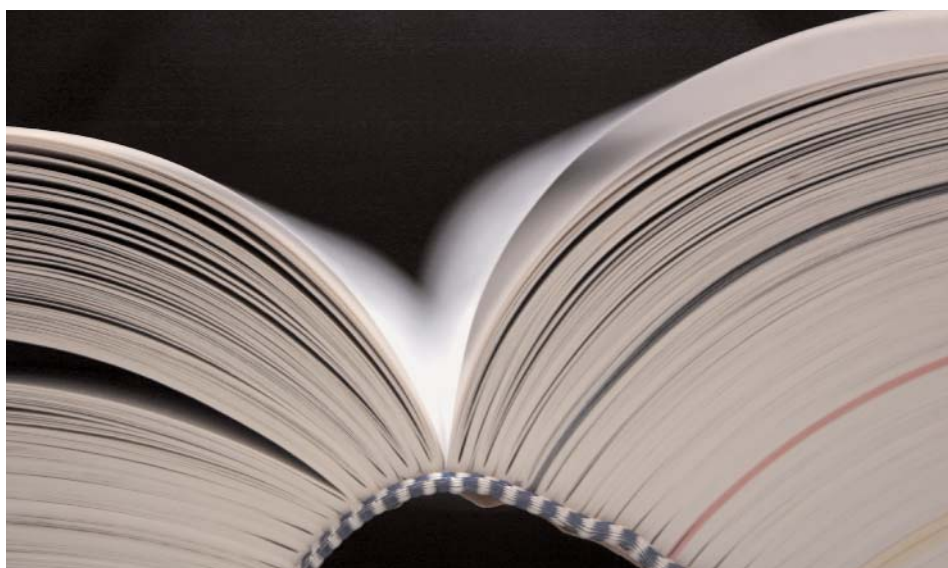


Photo: François TEFNIN

son père l'introduit dans la vie de ce monde-ci, le maître qui lui communique la science l'introduit dans la vie du futur.

Si son maître et son père ont perdu, chacun, quelque objet, il recherchera d'abord l'objet perdu par le maître. Si son père et son maître portent tous les deux un fardeau, il aidera d'abord le maître à se décharger du sien et ne s'occupera

On ne saurait concevoir d'honneur et de respect supérieurs à ceux que l'on doit au maître. Les sages ont dit: *"Que ta vénération pour ton maître soit aussi grande que ta vénération pour Dieu"*. ■

MAÏMONIDE MOÏSE

"Le livre de la connaissance", Coll. Sinai - Les sources d'Israël, traduit de l'hébreu et annoté par Valentin NIKIPROVETSKY et André ZAOUÏ, PUF, Paris, 1961, chapitre V, pp. 192-193.